



Trimestriel - Avril 2020



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

La Petite Voix de Tongre

www.tongre-notre-dame.be

Parvis Notre-dame de Tongre 1
Email : info@tongre-notre-dame.be
luczakcm@gmail.com

Editorial

Marie, au secours des malades

Depuis le début du mois de mars, le coronavirus Covid-19 frappe durement notre pays, après d'autres pays d'Europe. Notre Eglise est en prière. Le Pape François a invité les Chrétiens à des prières communes lors de la fête de l'Annonciation, le 25 mars, en vue d'implorer la miséricorde pour l'humanité durement éprouvée par la pandémie. Fait exceptionnel également, le 27 mars, après l'adoration du Saint-Sacrement, il a donné la bénédiction *Urbi et Orbi*, une bénédiction prononcée uniquement à Noël, à Pâques et lors de l'élection d'un nouveau Souverain pontife. « À la pandémie du virus nous voulons répondre avec l'universalité de la prière, de la compassion, de la tendresse. Restons unis. », dit-il.

Déjà au Moyen Âge, l'adage « A fame, peste et bello, libera nos, Domine » décrit les trois plus grands fléaux de cette époque. À l'image du Covid-19, les populations étaient décimées par la peste, un terme générique que l'Ancien Testament emploie pour désigner toute épidémie meurtrière.

Notre-Dame de Tongre a été fréquemment invoquée afin de se placer sous sa haute protection en période de recrudescence de la peste. Le plus célèbre des miracles est celui de l'épidémie de 1215 en Hainaut. Mais les foules se sont aussi transportées à Tongre lors des épidémies de 1616, 1639 et 1665 et de celle du choléra en 1832.

En 1215, donc, le peuple du Hainaut et de la ville d'Ath, en particulier, sont frappés « d'une peste générale qui désolait toutes les villes et les villages, que la mort subite précipitait les populations au tombeau ». Une femme athoise, mère de deux jeunes enfants, ne témoignait alors d'aucune appréhension de la mort, ses voisins s'en inquiètent. Consœur et pèlerine, elle leur dit que tous ceux qui étaient présents le jour de la fête de Notre-Dame (à Tongre) et qui y ont servi la Vierge ont été défendu de la mort. Ils crurent à ses paroles et dès le lendemain, avec leurs familles, ils sont accourus à Tongre et s'y sont inscrits à la confrérie. Aussitôt, disent les historiens de l'époque, la Mère de Dieu a défendu leur maison de la mort cruelle. L'histoire de ce prodige s'est répandue dans les villes hainuyères touchées par le fléau et nombreux sont ceux qui se mirent sous la protection de la Vierge de Tongre.



Plus récemment, la prière à Notre-Dame de Tongre (approuvée par Mgr Jean Huard le 17 août 1995) fait toujours référence au secours de la Mère de Dieu face à la maladie : « et nous te prions pour les familles éprouvées par la séparation, le chômage et la maladie ». Le registre des intentions laissées à la basilique est un témoin du désarroi de famille devant ce type de douleur. En voici

quelques exemples :

1/ Reçu par Internet le 24 mars 2020 d'une Belge résidant à Chemsford (Royaume-Uni). *Chers Confrères, Nous sommes tous en 'lock down' et je prie pour vous tous et vos familles. Mamy, qui a 97 ans, est en quarantaine à la Résidence de l'Esplanade à Ath : s'il lui arrive quelque chose, elle partira en petit comité et je ne pourrai lui dire au revoir. Je suis nostalgique et très triste. Sincèrement vôtre.*

2/ Extrait du registre de la basilique, mars 2020. *Notre-Dame, par ton intercession auprès de ton Fils, nous te confions nos prières pour les malades, leurs familles et les soignants et aussi tous ceux qui continuent à être au service des autres ! Que le Seigneur les bénisse et les console. Qu'il accueille tous les mourants dans sa grande miséricorde ! Nous te prions pour nos familles ; que ce temps d'épreuve les rapproche en ayant du temps pour aimer et se tourner vers toi, Seigneur, Dieu de tendresse et plein d'amour. Gardons la paix et la joie du Seigneur avec l'aide son Esprit Saint. Deo gratias.*

Les intentions laissées dans le registre de la basilique ou sur la page de la basilique présente sur le site internet de l'Unité Pastorale Chièvres-Brugelette, sont portées dans nos prières lors de la messe de la Confrérie chaque mercredi. Durant les circonstances particulières de confinement, le Père André la célèbre seul dans la chapelle de la Transfiguration au Centre marial. Néanmoins, durant cette période, conformément au vœu des évêques de Belgique, notre basilique de Tongre reste ouverte chaque jour pour les prières individuelles.

Régulièrement, les consœurs, confrères et pèlerin.e.s qui visitent la statue miraculeuse de Tongre ou qui la prient de leur domicile, en viennent à réciter la « prière à Notre-Dame de Tongre » ou les « litanies à Notre-Dame de Tongre ». Des extraits de celles-ci rappellent que nous l'invoquons pour les malades :

« Notre-Dame de Tongre que l'on vient implorer dans tous les besoins de l'âme et du corps. Priez pour nous.

Notre-Dame de Tongre, puissante protectrice de toutes les calamités. Priez pour nous.

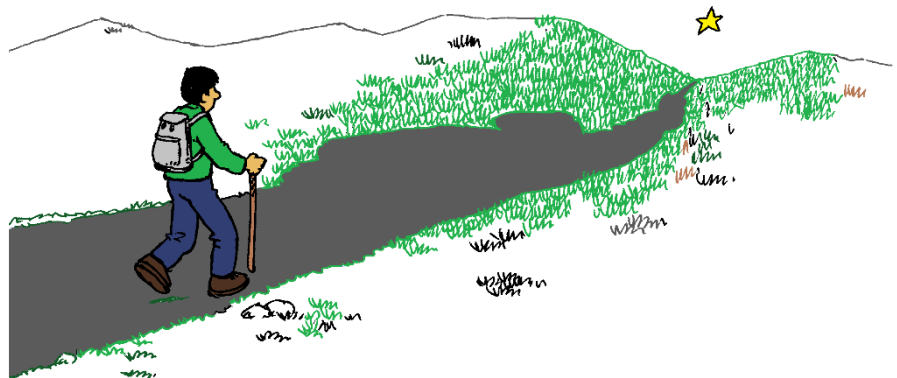
Notre-Dame de Tongre, salut des infirmes et des malades. Priez pour nous. »

De 1081 à nos jours, confrontés à la maladie, nous nous en remettons à Marie qui nous montre son Fils, le Christ Jésus, et qui intercède auprès de Lui en notre nom.

Adrien DUPONT

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

Voici les noms des membres défunts qui nous ont été communiqués depuis octobre 2019. Pour ces confrères l'Eucharistie a été ou sera prochainement célébrée à Tongre-Notre-Dame.



Portons-les dans notre prière. Que Dieu les accueille en sa maison.

Bralion André, *Ladeuze* ; Piette Georges, *Huissignies* ; Lizon Fernand, *Ladeuze* ; Lecoq Georgette, *Ladeuze* ; Catoire Jacques, *Rumes* ; Larbouillat Madeleine, *Ladeuze* ; Capriaux Marguerite, *Grosage* ; Bribosia Jenny, *Gerpennes* ; Dath Paula, *Huissignies* ; Poignard Jean, *Vaudignies* ; Sodoyé Pierre, *Horrues* ; Eliart Berthe, *Tongre-Notre-Dame* ; Gandibleu Jean et Andrée, *Mons* ; Bette Jean, *Tongre-Notre-Dame* ; Elius Francine *Ath* ; Lafosse Marie-Louise, *Tongre-Notre-Dame*.

Prière du Pape François

Ô Marie, tu brilles toujours sur notre chemin en signe de salut et d'espoir. Nous te faisons confiance, Reine des malades, toi qui as gardé une foi ferme alors que tu as partagé la douleur de Jésus au pied de la croix.

Toi, salut du peuple romain, tu sais ce dont nous avons besoin et nous sommes sûrs que tu exauceras nos demandes, tout comme tu as fait revenir la joie et la fête lors des noces de Cana en Galilée, après un moment d'épreuve.

Aide-nous, Mère de l'Amour Divin, à nous conformer à la volonté du Père et à faire ce que Jésus nous dit, Lui qui a pris sur lui nos souffrances et a été chargé de nos douleurs pour nous porter à travers la croix à la joie de la résurrection. Amen.

Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte mère de Dieu.

Ne méprise pas les demandes que nous t'adressons dans le besoin.

Au contraire, délivre-nous de tout danger, Ô glorieuse et bénie Vierge Marie.

PRIÈRES DE PÈLERINS

Salut Marie, faites que le virus parte. Je suis malade.

Notre-Dame, nous vous aimons. Détruisez ce virus. Protégez ma famille, mes amis et mes amies. Soutenez les acteurs de la lutte contre cette maladie et donnez-leur le courage de traverser cette crise.

Prends pitié de nous Seigneur. Montre-nous le chemin qui conduit à la joie, la paix et l'amour. Aide-nous à aimer comme tu aimes. Protège-nous de tout mal.

Je te prie pour que mon compagnon ne me quitte jamais. Je sais que cela est rare de rester avec son premier amour, mais j'aimerais tant que nous fassions partie de ces rares exceptions. Encore merci Notre-Dame, pour cette vie que je connais maintenant. Je prie aussi pour que le Covid 19 ne vienne pas ennuyer ceux que j'aime.

Notre-Dame, aide-moi à dénouer ce sac de nœuds. J'ai l'impression de perdre confiance. Aide-moi à rester dans le troupeau. Demande à Dieu d'inonder le monde de sa lumière et qu'il imprègne le cœur de l'homme de son amour. Aide ma famille à se reconstruire.

Toi, Notre-Dame, qui guide notre confrérie et illumine notre vie, garde-nous sur le chemin qui mène à Dieu.

ET L'APRÈS... ?

Et tout s'est arrêté... Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?



Après ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme

nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ? Nous pourrons décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ? Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ? Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

Pierre-Alain Lejeune, prêtre à Bordeaux.

C'est avec son accord aimable que nous vous partageons ses réflexions à propos de l'après Covid 19.

Déclaration des chefs de cultes de Belgique

Tout est devenu très calme aujourd'hui. Ce que nous vivons est du jamais vu. Nous pensions que de tels événements ne pouvaient plus se produire, jadis peut-être et sans doute ailleurs mais sûrement pas dans une société développée comme la nôtre. Nous nous sentions seigneur et maître, intouchables. Le coronavirus Covid-19 nous enlève cette illusion : nous ne maîtrisons pas tout, nous sommes des êtres fragiles et vulnérables, non seulement ici ou là, mais partout dans le monde.

Dans cette insécurité et cette angoisse germe cependant un signe d'espoir et de force : on constate en effet, l'ampleur de la solidarité au sein de notre société. On tente parfois de résoudre les problèmes et les défis auxquels on est confronté en les maintenant hors de nos frontières, mais le virus ne connaît pas de frontières. Dieu nous a confié cette terre, c'est notre maison commune. Nous sommes responsables les uns des autres.

Notre attention va en premier lieu aux victimes du virus : ceux qui sont contaminés, ceux qui sont hospitalisés, principalement ceux qui en sont décédés et les familles qui vivent cela de très près. Notre reconnaissance est très vive à l'égard de tous ceux qui leur sont proches : les médecins, le personnel soignant et les nombreux bénévoles. A l'égard aussi de ceux qui continuent d'assurer les services indispensables malgré l'arrêt de la vie sociale.

En tant que dirigeants religieux de notre pays, nous exprimons toute notre estime à ceux qui luttent résolument contre le virus. Nous disons notre gratitude pour l'aide à ceux qui subissent de grandes difficultés financières suite à cette épidémie. Nous tenons également en haute estime le sens des responsabilités dont fait preuve la population de notre pays. Un excellent système de soins de santé a pu être mis sur pied dans notre pays au fil des ans. Nous réalisons plus que jamais son importance pour l'avenir.

Nous sommes obligés de garder nos distances, mais cela ne peut nous empêcher de rester unis plus que jamais. Au travers de nos diversités culturelles et religieuses, c'est notre humanité qui nous lie profondément les uns aux autres. Qui que nous soyons et quelles que soient nos convictions, nous sommes des compagnons de route, responsables les uns des autres.

Nos communautés ne peuvent plus se rassembler pour prier dans les synagogues, les églises et les mosquées. Mais la solidarité et le devoir de la prière restent toujours d'application. Nous vous adressons un appel pressant : prions chacun selon sa propre tradition, pour les malades et les mourants et ceux qui les assistent. Prions les uns pour les autres et pour notre pays. Prions pour qu'à travers cette crise, nous puissions discerner ce qui est important dans la vie. Plus que jamais nos armes sont aujourd'hui la prière et la solidarité.

Nous attendons tous la fin rapide de cette crise. Mais nous espérons aussi, qu'une fois passée, nous n'oublierons pas trop vite ce qui nous est arrivé. Car qui oublie, accroît sa fragilité. Cette crise peut nous ouvrir les yeux et nous aider à revoir nos priorités, tant dans notre vie privée que dans la vie en société. Puisseons-nous, une fois la crise passée, nous souvenir que dans nos diversités, nous avons besoin les uns des autres. Cherchons de nouvelles formes d'hospitalité, de fraternité et de solidarité. Les religions peuvent jouer un rôle important dans cette recherche et cette redéfinition de nos priorités. C'est au nom de cette responsabilité que nous, leaders religieux de notre pays, prenons ici la parole.

Les chefs de cultes de Belgique, au nom des communautés juives, chrétiennes et musulmanes :

Cardinal Jozef De Kesel, Pasteur Steven Fuite, Grand Rabbin Albert Guigui, Dr. Geert W. Lorein, Maître Philippe Markiewicz, Chanoine Dr. Jack McDonald, Monsieur Mehmet Üstün, Métropolitain Athenagoras Peckstadt.

COTISATION

Compte bancaire de la Confrérie Notre-Dame de Tongre :

IBAN : **BE27 7320 4494 2373**
BIC : **CREGBEBB**

La cotisation annuelle est de 10 €.

La cotisation donne droit à la Petite Voix de Tongre qui est publiée trimestriellement, ainsi qu'à une messe qui est célébrée au décès du membre. La messe du mercredi est célébrée en union avec tous les membres et pour leurs intentions personnelles. C'est aussi une façon concrète de soutenir la vie du sanctuaire et de participer à cette communauté de prière et de vie que doit être la Confrérie (paragraphe 5 des statuts).

Les membres qui reçoivent ce périodique par voie postale disposent d'une étiquette adresse dont la première ligne leur indique l'année du dernier paiement reçu. Si cette indication est remplacée par la lettre V cela signifie qu'ils sont inscrits à vie et qu'il n'y a pas d'obligation de renouveler la cotisation. Cependant un don est toujours bienvenu parce que la cotisation à vie, payée il y a plusieurs années, ne permet pas de couvrir le coût actuel de ce périodique.

Les membres qui le reçoivent par Internet seront individuellement informés lorsqu'ils ne sont plus en règle.

Si vous constatez une erreur dans votre adresse, si vous voulez signaler le décès d'un membre, ou pour tout autre problème n'hésitez pas à appeler le numéro de téléphone 068 657 915.

EM